

## XYZ. La revue de la nouvelle

### Erratum



---

Numéro 12, hiver 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/2979ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

#### Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

#### ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

#### Citer ce document

(1987). Erratum. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (12), 22–22.

— Si ça te fait plaisir, bon, je n'insiste pas. Assez parlé affaires! Si on allait ailleurs? Allez, viens Charles, c'est à mon tour! Je connais une nouvelle boîte qui vient d'ouvrir avec des waitresses à poil qui ont des culs superbes...

— Ça me tente mais j'ai dit à ma femme que je rentrais...

— T'as qu'à téléphoner!

— J'y vais.

Merde! le téléphone! Sylvia!... Je n'aurais jamais cru que ça dure si tard. Faut dire qu'il était coriace, mais qu'enfin je l'ai eu! Et la maison? Ah! merde! Demain Henriette va faire encore la gueule! Ah! puis après tout, c'est du fric qui rentre...

Le téléphone en main...

Qu'est-ce que je fais avec Sylvia? Je suis con, je suis con! Elle doit être furieuse. Avec raison! Si je téléphone et qu'elle se mette à chialer au bout du fil, on n'est pas sorti de l'auberge!... Puis les autres qui attendent! Oh! merde! Vaut mieux laisser passer l'orage. Demain, en revenant des courses, je vais me démerder pour lui téléphoner...

La main repose le téléphone.

Retour dans la salle.

— Bon, ça y est! Tout est sous contrôle! On y va?

Originaire de Marseille, François Piazza est diplômé de l'École de journalisme de Paris. Il a exercé le métier de journaliste, de directeur littéraire et d'éditeur. Il a également collaboré aux revues *Liberté*, *Actualité* et *la Barre du jour*. Son premier recueil de poésie, *les Chants de l'Amérique*, lui a valu le Prix du Maurier en 1965. Il a fait paraître en 1986 un recueil de nouvelles, *Blues note*.

### Erratum

Dans la nouvelle de Monique LaRue, «La rivière Preston», parue dans le numéro 11, il aurait fallu lire à la dernière phrase: «Dans le spasme ancien qui me serrait la poitrine, le temps, la vie, révélèrent d'un coup leur inhumaine échéance au vieillard que j'étais soudain, dans mon corps d'enfant.»

Nous nous excusons auprès de l'auteure et des lecteurs.